

Strip

Catherine Caron
Brigitte Haentjens
Sylvie Trudel



Collection Théâtre
Prisé de Parole
1983

Strip

Des mêmes auteurs, chez le même éditeur :

Hawkesbury Blues, Brigitte Haentjens et Jean Marc Dalpé, théâtre, 74pages,
ISBN 0-920814-42-5

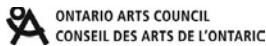
Porquis Junction, Sylvie Trudel, théâtre, 51pages, ISBN 0-920814-28-X

Diffusion au Canada : Dimédia

Prise
de parole

Ancrées dans le Nouvel-Ontario, les Éditions
Prise de parole appuient les auteurs et les créateurs
d'expression et de culture françaises au Canada, en
privilégiant des œuvres de facture contemporaine.

La maison d'édition remercie le Conseil des Arts de l'Ontario, le Conseil des
Arts du Canada, le Patrimoine canadien (programme Développement des
communautés de langue officielle et Fonds du livre du Canada) et la Ville du
Grand Sudbury de leur appui financier.



Patrimoine
canadien Canadian
Heritage



Conseil des Arts
du Canada Canada Council
for the Arts

oui/sudbury.ca
Votre connexion communautaire

Photos : Paul Chiasson

Calligraphie : Normand Theriault

Conception de la couverture : Gaston Tremblay

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous
pays.

Copyright © Ottawa, 1983

Éditions Prise de parole

C.P. 550, Sudbury (Ontario) Canada P3E 4R2

www.prisedeparole.ca

ISBN 0-920814-49-2 (Papier)

ISBN 978-2-89423-691-8 (PDF)

Strip

Catherine Caron, Brigitte Haentjens, Sylvie Trudel

Prise de Parole1983

STRIP

Cette pièce, de Catherine Caron, Brigitte Haentjens et Sylvie Trudel, a été créée par le Théâtre de la Corvée dans la salle du théâtre Penguin à Ottawa, le 11 septembre 1980, dans une mise en scène de Guy Thibodeau.

Distribution

ROSITA Sylvie Trudel
GINI Brigitte Haentjens
CANDY Catherine Caron

Décor et costumes Jean-Marie Guay
Musique Charles Fairfield
Éclairage Denis Couture
Affiche Normand Thériault

Cette pièce a été reprise par le Théâtre de la Bordée à Québec (1981) et par le Théâtre de l'Île à Hull (1982 et 1983). La traduction anglaise de Robert Dickson a été créée par Theatre 2000 à Ottawa en 1982.

SCÈNE 1

(Rosita, en robe de chambre, est déjà en scène. Après avoir installé ses choses sur une table de maquillage, elle repasse son costume. L'éclairage s'allume sur une loge. Gini entre et laisse tomber son sac sur un canapé.)

ROSITA Allô...
GINI Salut.

(temps)

ROSITA T'as pas l'air dans ton assiette, toi.
GINI J'ai la gueule de bois, c'est tout. T'aurais pas une aspirine ?

ROSITA Regarde sur la tablette, il doit y en avoir. Es-tu sortie avec le gars que t'as rencontré la semaine passée ?

GINI Es-tu folle, toi ! Il voulait coucher avec moi.
ROSITA Pis ?
GINI J'avais pas le goût de me faire mettre par ce gars-là !
ROSITA Ben, la façon qu'il t'a demandé, c'était clair, non ?
GINI Non ! Il m'a demandé si je voulais aller souper avec lui. C'est pas la même affaire. S'il veut sortir avec moi, c'est correct, qu'il crache, mais qu'il s'attende pas pour ça que je me retrouve dans son lit, par exemple.

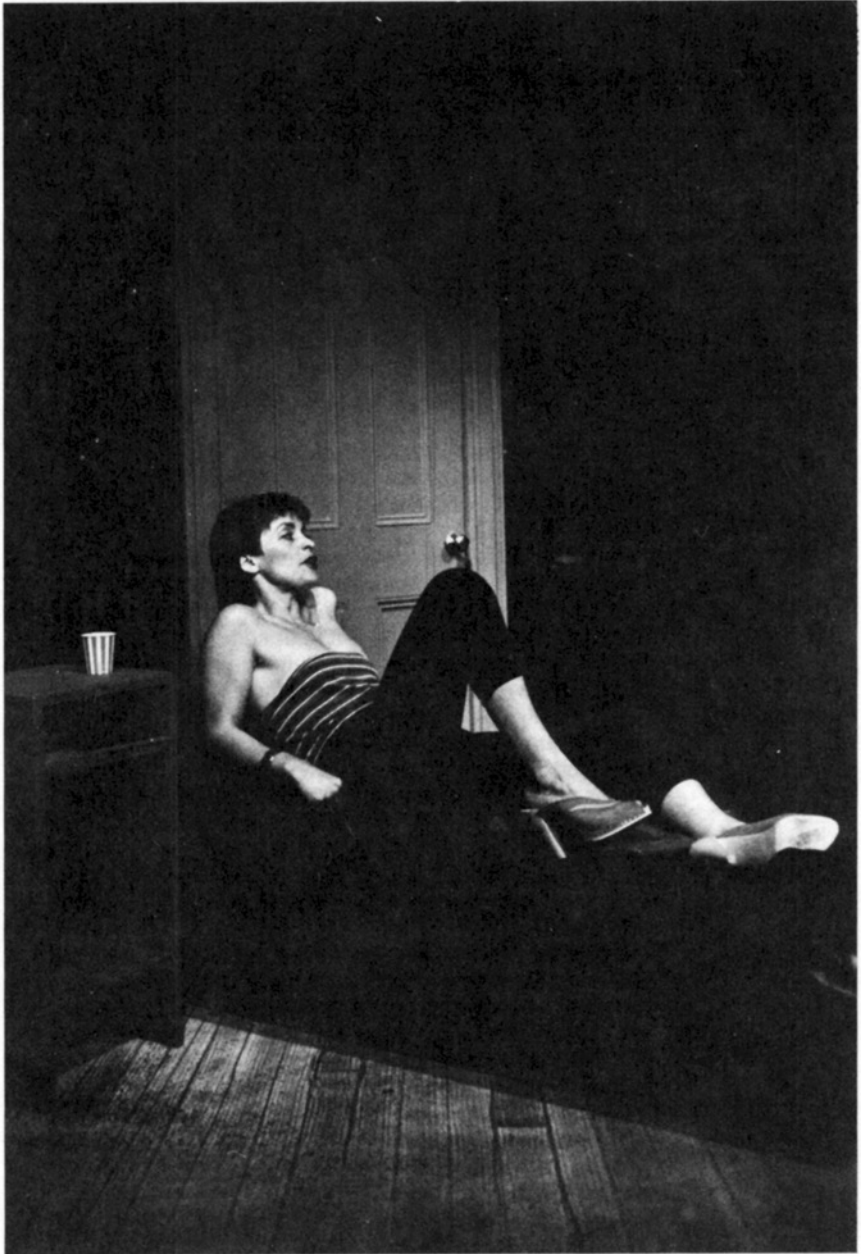
ROSITA (riant) Il a dû s'en mordre les doigts !
GINI Surtout que ça lui a coûté cher... très cher ! Je me suis bourré la face avec toutes sortes d'affaires que j'avais jamais mangées : du homard, du champagne ...toute, je te le dis !

ROSITA T'es grave !
GINI (cherchant autour) Ben non, c'est pas moi qui est grave, c'est lui qui est innocent ! (temps) Maudit, où est-ce qu'elle est l'eau ?

ROSITA Sur la table. (Gini va se verser un verre d'eau et avale son aspirine.) Où est-ce que tu t'es retrouvée, encore ?

GINI Ah, dans un party que je connaissais pas. Ça avait l'air le fun, ça fait que je suis entrée. Il y avait toutes sortes de monde bizarre. Quand je me suis réveillée, je me rappelais même pas comment j'étais rentrée chez nous pis j'avais l'impression d'avoir une bûche à la place de la tête ! Le pire c'est que j'avais \$120 de moins dans les poches.

ROSITA Niaiseuse, tu t'es fait voler ça !
GINI Ben oui.
ROSITA Tu devrais pas te promener avec tant d'argent, non plus !
GINI Je le sais.
ROSITA Tu leur as dit que t'étais strip je suppose. Ils auraient pu te violer tant qu'à y être !



- GINI *(brusque)* Ah, c'est correct Rosita, prends-toi pas pour ma mère.
- ROSITA Ok, ok, mais viens pas te plaindre par exemple. *(Temps. Elle continue à repasser. Gini va s'étendre sur le canapé.)* Je sais ben pas c'est qui, qui va remplacer notre fameuse star américaine !
- GINI Crisse, qu'elle était chiante, elle !
- ROSITA *(se moquant)* And now, ladies and gentlemen, directly from Los Angeles, U.S.A., the great, the very sexy : Miss Hot Lips Devil !
- GINI Woin, woin, pis elle se pensait belle avec ses gros tetons en silicone pis ses costumes flashés ! Pis, as-tu vu ? Tu sais, son mouvement de hanche dans sa dernière danse ? Ben ça, elle l'a copié de moi. Elle faisait pas ça quand elle est arrivée.
- ROSITA Quel mouvement ?
- GINI Tu sais, le mouvement que je fais à la fin de ma première chanson. Tiens, comme ça... *(elle se lève pour le faire)* Celui-là ! Elle a pris ça de moi ! Je l'aurais noyée dans son verre de champagne. Ça vient ici nous voler nos idées pis c'est deux fois mieux payée parce que ça vient de Los Angeles ! Mon cul ! *(Elle sort une bouteille.)* Tiens, ça, ça va me replacer. En veux-tu ?
- ROSITA Non, pas avant mon show !
- GINI Envoye donc, un petit verre pour fêter le départ de la grosse star américaine.
- ROSITA Ah... pis, woin, ça me tente. À la santé des stars américaines.
- GINI Woin, pis qu'elles restent chez eux ! *(Elles boivent.)* Écoute donc, t'es encore en train de repasser ! T'es maniaque, toi, t'es ben la seule strip que je connaisse qui repasse ses costumes à tous les soirs.
- ROSITA Ben oui, c'est mon nouveau costume...
- GINI Mon doux, il est donc ben beau !
- ROSITA .. parce que c'est une occasion ben spéciale aujourd'hui !
- GINI Le patron nous a augmenté !
- ROSITA Non... ça serait ben trop beau ! Non... ça fait dix ans aujourd'hui que je fais du strip !
- GINI Han ! Pis tu m'avais pas dit ça avant ! Ben c'est pas à la santé des stars américaines qu'il faut boire d'abord, c'est à la tienne ! *(Elle remplit les verres.)* Santé !

(Elles boivent.)

SCÈNE 2

(La porte s'ouvre. Candy entre les mains pleines de paquets.)

CANDY Allô, les girls !
 ROSITA Ben, si c'est pas Candy.
 CANDY (se jetant dans ses bras) Rosita ! Aïe, je suis contente de te voir !
 GINI (agressive) Qu'est-ce que tu fais ici, toi ?
 CANDY (surprise et mal à l'aise) Ah, Gini !
 GINI T'es pas partie longtemps.
 ROSITA Ben oui, qu'est-ce que tu fais ici, toi ?
 CANDY (essayant de reprendre sa bonne humeur) Ben, je suis revenue, j'étais tannée.
 GINI Ça a pas duré ben ben longtemps ton trip de fille straight.
 CANDY Qui c'est qui t'as dit ça, toi ?
 GINI Des rumeurs de tournées.
 ROSITA (essayant de détendre l'atmosphère) Ben, avoir su que la remplaçante c'était toi... On est chanceuse. (Gini ne répond pas.) Tu sais pas avec qui on a été pogné, cette semaine ?
 CANDY (jouant le jeu) Non, attends... euh... Katty la Chatte !
 ROSITA Non, pire !
 CANDY Samantha !
 ROSITA Non...
 CANDY C'est pas Gini certain, elle est déjà ici.
 GINI (rire jaune) Ah, ah, ah !
 CANDY (mal à l'aise) Euh... Linda Loveface !
 ROSITA Non ! Directly from Los Angeles, U.S.A....
 CANDY Ah non ! Pas les Grosses Lèvres ! Elle fait toujours son show avec son verre de champagne ?
 ROSITA Toujours le même, ça fait juste sept ans qu'elle le fait. (ramassant les paquets de Candy) Tiens, installe-toi ! Mais elle est partie vite par exemple, Gini l'a rentrée dans le mur hier à soir.
 CANDY (sarcastique) Pauvre crotte ! Maudit que t'as pas changé, toi.
 GINI Toi non plus, han !
 CANDY (essayant de reprendre la situation) Ben, me voilà à votre rescousse ! Aïe, j'étais assez énervée quand le boss m'a téléphoné pour venir travailler que je me suis tout de suite garrochée dans les magasins pour m'acheter des costumes. Il me reste plus rien, j'ai tout vendu quand j'ai lâché. C'est quoi tu faisais donc ?
 GINI Ah... une job platte au gouvernement. (sortant des vêtements) Il y avait assez de belles affaires à l'Armée du Salut, aujourd'hui ! Regardez, elle est belle, han : \$5 ! Pis elle...
 CANDY Tu vas pas mettre ça ! C'est tout sale pis plein de trous.
 ROSITA Je vais les arranger pis les laver ; il y a rien là. Ça va ben aller avec ma brassière pis mon G-string rose. Pis j'ai trouvé

- ça aussi. Je sais pas avec quoi je vais le mettre mais je le trouvais beau ! Ah, pis j'ai acheté des souliers. Ils sont beaux, han ! Je les ai pas pris à l'Armée du Salut par exemple... ils m'ont coûté assez cher ! Je vais les mettre à soir.
- GINI Fais attention de pas te casser la gueule avec ça !
- CANDY Ben non, ils sont pas si hauts que ça !
- GINI *(petit sourire en coin, menaçante)* On sait jamais ! *(temps)* Pis, tu l'as pas toffé longtemps ta job au gouvernement.
- CANDY Ah, j'étais tannée. Pis à part de ça c'est pas ben ben payant. J'aime mieux danser pis pas me faire achaler par les boss. Ici au moins ils te fichent la paix !
- GINI Woin ? Ben, l'autre jour j'avais 20 piasses de moins sur ma paye parce que je m'étais pas assez écartillée. Pis, sur la prochaine il va m'en manquer parce que je me suis battue avec la Miss United States.
- CANDY Dis-moi pas qu'ils ont recommencé ça, le système d'amende !
- ROSITA T'as plus le droit de répondre aux clients non plus.
- CANDY Ben, il faut se plaindre !
- GINI À qui ? Au patron ?
- CANDY Ben non, au syndicat. Quand j'étais au gouvernement on a fait la grève parce que les conditions de travail étaient pas comme on voulait.
- GINI Pis tu te penses encore au gouvernement ! Arrive en ville, petite fille. Ok, c'est peut-être les mêmes fonctionnaires dans la salle qu'au gouvernement mais il y a une petite différence : c'est pas les mêmes patrons !
- CANDY Pis l'agence de booking, elle ?
- ROSITA Ça te donne rien d'aller te plaindre.
- GINI Suzie, il y a plus personne qui veut l'engager depuis qu'elle a fait une plainte contre son boss.
- CANDY Ah, ben comme ça faut s'écartiller. Ok, mais je vais m'arranger pour pas qu'ils voient rien... tiens.

(Elle se penche par en avant, le dos en miroir, sa main lui cachant le sexe. Elles rient, sauf Gini.)

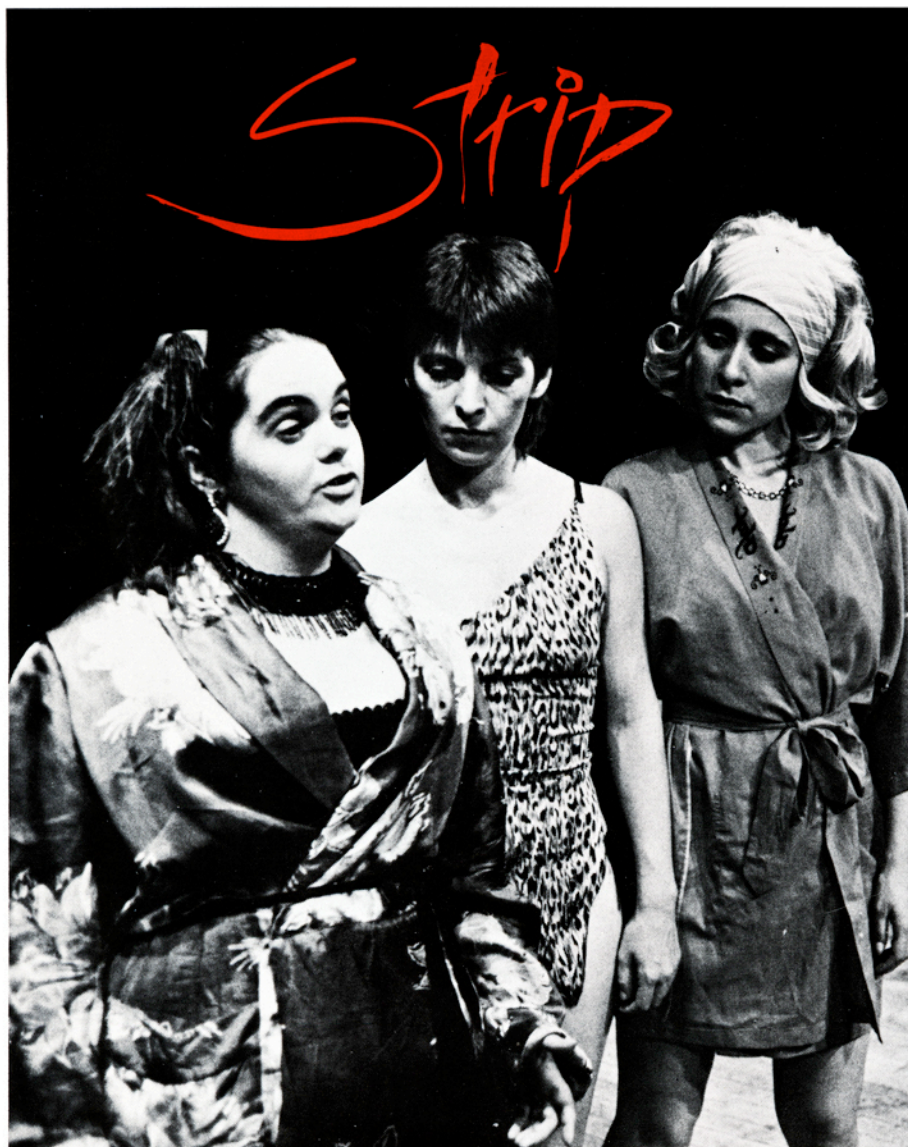
- GINI J'ai ben hâte de voir comment longtemps tu vas être capable de toffer !

(silence)

CANDY Quand c'est que je passe ?
 ROSITA T'es deuxième à soir.
 CANDY *(à Gini, sarcastique)* C'est toi la première ? Chanceuse !
 GINI *(sur le même ton)* Tu trouves ?
 CANDY Ça me donne en masse de temps pour me préparer. Je
 suis assez énervée, ça fait deux mois que j'ai pas dansé.
 GINI T'as pratiqué au moins ?
 CANDY Ben oui.
 ROSITA Ça s'oublie pas.

(temps)

CANDY Vous savez pas qui j'ai rencontré sur la rue en m'en
 venant ?
 ROSITA Qui ?
 CANDY La grande folle à Joséphine.
 GINI Ben, est pas morte, elle ?
 CANDY Elle est encore en forme. Pis elle a un beau chum ! Maudit
 qu'il est beau ! Pis il est pas mal plus jeune qu'elle, à part
 de ça. Il s'appelle Emmanuel, je pense que c'est un Por-
 tugais.
 ROSITA Woin, elle pogne encore, elle.
 GINI Je sais ben pas comment que ça se fait. Elle tombe en
 ruine !
 CANDY Elle est pas si vieille que ça.
 ROSITA Elle a au moins dix ans de plus que moi.
 CANDY Tant que ça ? Ça paraît pas.
 GINI T'as engraisé un peu, toi.
 CANDY Pas tant que ça. J'ai les fesses un peu molles, mais écoute
 donc, j'étais assise la journée longue. J'ai lâché avant de
 pogner le secretary spread. *(se regardant sous les bras)*
 J'ai oublié de me raser en dessous des bras. Y a quelqu'un
 qui me passerait son rasoir ?
 ROSITA Tu te raseras demain, ça paraît même pas.
 CANDY *(se regardant dans le miroir)* Faudrait que je me rase ici
 aussi. J'ai le poil qui va dépasser de mon G-string.
 GINI Ça excite les clients de voir ça.
 CANDY Il y a ben assez d'autres choses qui les excitent ! Rosita ?
 ROSITA Quoi ?
 CANDY Je peux emprunter ton eyeshadow ? Penses-tu que je
 devrais mettre du bleu ou du mauve ?
 ROSITA J'aime mieux quand tu te mets du mauve, ton bleu il fait
 guidoune.
 CANDY Woin, c'est vrai, pis ça va pas tellement avec mon cos-
 tume. Hon, qui c'est qui a apporté une bouteille ?
 GINI C'est moi.
 CANDY Ah, je voulais m'en acheter une en m'en venant mais il me
 restait plus d'argent. Veux-tu la splitter, je vais aller
 demander une avance.



Sylvie Trudel, Brigitte Haentjens, Catherine Caron

« **STRIP** » n'est pas seulement un documentaire réaliste sur la vie des « effeuilleuses », mais aussi un spectacle qui apporte le point de vue, les questionnements de ses auteurs : sur nos comportements d'hommes et de femmes, dans la vie publique et l'intimité, sur les désirs et les frustrations face aux rêves produits par l'abondance d'images dans les films, les revues et la publicité, rêves impossibles à assouvir dans les conditions de la vie quotidienne.